

CONFÉRENCE
DE COMPARAISONS
INTERNATIONALES

ORIENTATION, FORMATIONS,
INSERTION : QUEL AVENIR POUR
L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL ?

#FormationPro

La formation des jeunes face aux mutations du travail et de l'emploi

Alain d'Iribarne
Directeur de recherche CNRS
Fondation Maison des Sciences de l'Homme (Paris)

19 & 20 mai 2016 – Lycée Diderot (Paris)



Une combinaison de facteurs de changement pour le travail et l'emploi

- Le modèle économique:
 - une complémentarité entre une économie libérale financière et une économie sociale communautaires
 - une remise en cause de la gratuité et des rentes
 - Un dépassement de la propriété par les usages: locations et occasions
- Les technologies web 3.0/4.0: plates-formes d'intermédiation, imprimantes 3 D, big data, intelligence artificielle neuronale, interfaces vocales
- Le « soft power »: les confrontations avec les autres sociétés des sociétés occidentales glissant vers le « post modernisme »



Le travail et l'emploi confrontés à l'émergence d'un nouvel univers productif

- Au sein d'un « cyber monde économe » mondialisé: une cyber économie de services
- Un renforcement des réseaux productifs et sociaux de production et de distributions
- Une domination des e-organisation productive de services sur mesure industrialisés s'appuyant sur des néo-métiers
- Un mouvement:
 - Des emplois industriels vers les emplois de services faiblement standardisés
 - De la qualification aux talents en passant par les compétences.
- Vers une réinvention de la société pré-salariale dans le cadre d'un « uber capitalisme »



Un paradigme de la coopération de la communication et de l'innovation

- Un renforcement des coopérations
 - B to B, B to C, C to B, C to C
 - Travailler en équipes (projets, industrielles)
- Un renforcement de la puissance des artefact techniques
 - H to H
 - H to M, M to H
 - M to M
- Une diversification des interfaces de communication
 - manuels/sensitifs
 - vocaux
 - visuels
 - olfactifs

➤ Des caractéristiques structurelles

- Une hétérogénéité productive:
 - Entre low-cost et premium
 - Entre factory 4.0 et fablabs
- Une compétition généralisée liée à la concurrence: que le meilleur gagne
- Des risques liés à la complexification: des prises de décisions aléatoires et des avenir incertains
- Une instabilité liée à l'innovation et aux intermédiations: plus de prix, plus de position acquise, plus d'organisation établie
- Vers une société de liquidité

➤ Une déstabilisation des normes et standards de travail et d'emploi entraînant des pertes de repères et de sens

- Les temps de travail: les constamment connectés
- Les espaces de travail des nomades: open space, télé travail, tiers lieux, desk sharing,
- Les statuts professionnels liés au travail: salariés, indépendants, bénévoles troqueurs de services
- Les règles de vie et de travailler ensemble: les civilités et politesses
- Une remise en cause des fonctionnements hiérarchiques: de la pyramide au réseau



Un renouvellement des savoirs requis dans un paradigme de la coopération et de l'incertitude

- Savoir travailler ensemble dans des fonctionnements en réseaux multi formes et multi polaires
- Savoir travailler ensemble dans des collectifs multi culturels ayant des normes professionnelles et sociales diversifiées
- Savoir travailler avec des matières et des outillages diversifiés et instable: tous des « makers »



Des compétences génériques transversales pour tous

- Cognitives:
 - savoir se situer et élaborer des stratégies d’actions dans des environnement complexes, flous et instables
- Psycho-affectives:
 - Savoir s’organiser pour résister à l’incertitude et au stress
 - Être capable de faire face à des situations imprévues
- Comportementales:
 - Savoir être fiable du point de vue économique et sociale
 - Être capable de prendre des responsabilités
 - Être capable de prendre des risques
 - Savoir être créatif, inventif
 - Être capable de convivialité

Des compétences entrepreneuriales pour tous

- Être un entrepreneur dans son travail salarial capable d'intégrer les dimensions économiques et commerciales dans la réalisation de l'ouvrage: une intégration des normes de résultats
- Être un entrepreneur indépendant capable de gérer son entreprise
- Être un entrepreneur de soi-même capable de trouver:
 - Des employeurs
 - Des financeurs
 - Des clients
 - Des fournisseurs
 - Des échangeurs

➤ Face à ces évolutions profondes du travail et de l'emploi: un socle commun pour l'école

- Une maîtrise complète des usages en situation, des supports de base de communication:
 - Les langages sociaux écrits, parlés et visuels des pays dans lesquels on vie et travail
 - Les langages techniques mathématiques et informatiques
- Des capacités convenables à travers ces supports: à lire, décrypter et donner du sens à des situations professionnelles rencontrées
- Une capacité convenable à situer l'humain dans:
 - L'univers de la nature et de la vie avec sa logique systémique
 - L'univers des humains avec sa profondeur historique et la diversité de ses cultures

➤ Paramétrer les enseignements professionnels et technologiques sur les besoins structurels

- Une base pour tous: une maîtrise des savoirs transversaux pour être producteur dans la « cyber société de services »:
 - Un prima des compétences transversales sociales précédemment évoquées
 - Une association avec les compétences technologiques de base de la « production numérique » de biens et services
- Des capacités pour tous à mobiliser des savoirs en situations concrètes d'activités professionnelles: un apprentissage pour tous
- Des niveaux d'exigences définis par le segment de marché visé: du « low cost » au « premium »
- Des spécialisations déterminées par une combinaison;
 - Des outils de production: Matières transformées/procédés/équipements utilisés
 - De la place dans la chaîne de valeur: Concevoir/produire/maintenir/ mettre à disposition/faire connaître
 - Des secteurs d'activité (construction, industries mécanique et métallurgie, chimie, plasturgie, agriculture, transport, éducation, santé, divertissement, hébergement, restauration, aide à la personne...) étant de second ordre



Pour une professionnalisation généralisée des enseignements supérieurs (L, M, D)

- Quel que soit le niveau de sorti et la filière suivie: des formations qui articulent des savoirs théoriques à des savoir-faire professionnels pratiques sur le modèle de l'apprentissage ou de l'alternance
- Quel que soit le niveau de sorti et la filière suivie une nécessité:
 - d'acculturer tous les étudiants aux normes sociales de travail quelles que soit leurs perspectives professionnelles
 - de maîtriser les usages techniques et sociaux de l'ensemble des outils de communication et de collaboration, y compris des langues vivantes au nombre de trois.
 - de posséder une culture générale permettant d'être acteur dans le « cyber espace monde mondialisé »



Une architecture de filières et de cursus permissive d'une très grande diversité

- Des grands socles de filières constitués par les grands ensembles disciplinaires de base: math/physique, sciences de la nature et du vivant, SHS.
- Sur ces grands socles, pour différencier les cursus:
 - des UV spécialisées à caractère plus théorique ou plus pratiques
 - Des UV pouvant être prises dans n'importe quelle filière
- Sur ces cursus différenciés: une « professionnalisation » en fonction des libres stratégies d'établissement
- En fonction des appétences des étudiants et de leurs capacités: une mise en place de dispositifs fins d'accompagnement dans leur cursus universitaire pour leur permettre d'arriver aux portes de sorties les plus performantes pour eux du point de vue de l'emploi

CONFÉRENCE
DE COMPARAISONS
INTERNATIONALES

#FormationPro

ORIENTATION, FORMATIONS,
INSERTION : **QUEL AVENIR POUR
L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL ?**

Alain d'Iribarne

Directeur de recherche CNRS
Fondation Maison des Sciences de l'Homme (Paris)

19 & 20 mai 2016 – Lycée Diderot (Paris)